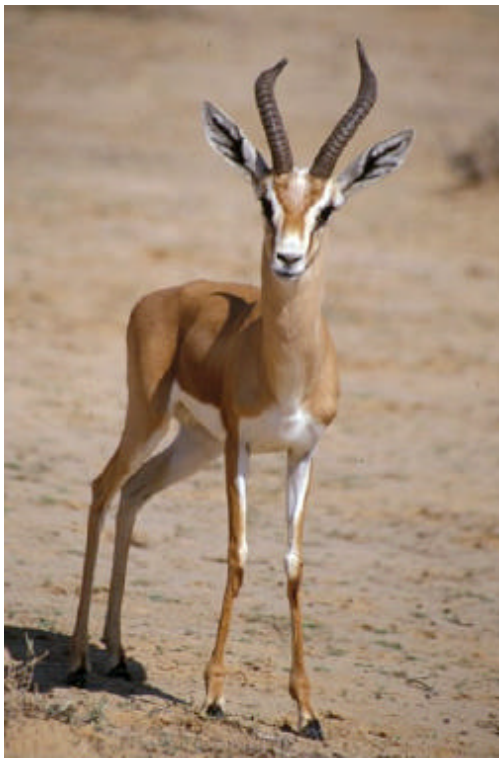
Gazella dorcas

1. TAXONOMIE ET NOMENCLATURE



Gazella dorcas.
© Mar Cano. EEZA.

1.1. Taxonomie.

Gazella dorcas appartient à la tribu des Antilopini, sous-famille des Antilopinae, famille des Bovidae, qui comprend une vingtaine d'espèces, réparties dans les genres *Gazella*, *Antilope*, *Procapra*, *Antidorcas*, *Litocranius*, *Ammodorcas* (O'Regan, 1984; Corbet et Hill, 1986; Groves, 1988). Le genre *Gazella* comprend une espèce éteinte, et de 10 à 15 espèces survivantes, habituellement réparties en trois sous-genres, *Nanger*, *Gazella* et *Trachelocele* (O'Regan, 1984; Corbet et Hill, 1986; Saleh, 1987; Groves, 1988). *Gazella dorcas* appartient au sous-genre *Gazella* (Groves, 1969; O'Regan, 1984; Corbet et Hill, 1986) et à son groupe central (Groves, 1988), à l'intérieur duquel les limites spécifiques ne sont pas entièrement clarifiées. Groves (1988) distingue sept espèces, *Gazella dorcas* de l'Afrique du Nord, du Nord de la Somalie et de l'Ethiopie, du Sinaï et du Sud d'Israël, *Gazella saudiya* d'Arabie Saoudite, du Koweit et du Sud de l'Irak, *Gazella gazella* de la péninsule arabe, d'Israël et du Liban, *Gazella bilkis* du Nord Yemen, *Gazella arabica* de l'île de Farasan dans la Mer Rouge, *Gazella spekei* de Somalie et de l'est de l'Ethiopie, *Gazella bennetti* d'Iran, du Pakistan et de l'Inde. *Gazella dorcas* est polytypique et comprend, en Afrique, outre *Gazella dorcas pelzelni* de la région Somalienne, environ quatre sous-espèces sahélo-sahariennes, *Gazella dorcas dorcas*, dans le désert occidental d'Egypte, *Gazella dorcas isabella* (*G. d. littoralis*), dans le désert oriental et les collines de la Mer Rouge, *Gazella dorcas massaesyla*, sur les hauts plateaux marocains et dans le Sahara atlantique et ses abords, *Gazella dorcas osiris* (*G. d. neglecta*), dans le Sahel, les massifs centro-sahariens et les abords septentrionaux du Sahara occidental (Groves, 1969, 1988; Osborn et Helmy, 1980; Alados, 1988). L'isolement éventuel de ces formes ne paraît pas entièrement documenté et elles ne semblent pas présenter de différences écologiques tranchées et congruentes avec les divergences taxonomiques. De plus, des analyses génétiques récentes tendent à montrer qu'il n'existerait qu'une seule sous-espèce dans toute la région située au sud du Sahara, de l'Atlantique au Nil, cette population homogène étant vraisemblablement partiellement isolée des populations du nord du Sahara. (Hundertmark et Macasero, 2005).

1.2. Nomenclature.

1.2.1. Nom scientifique.
Gazella dorcas (Linnaeus, 1788)

1.2.2. Synonymes.
Capra dorcas, *Antilope kevella*, *Antilope corinna*, *Gazella lisabella*, *Antilope dorcas*, *Gazella littoralis*.

1.2.3. Noms communs.

Français: Gazelle dorcas, Gazelle dorcade
Anglais: Dorcas Gazelle
Allemand: Dorkasgazelle
Arabe: Ghazel, Rhazal, Afri
Tamacheq : Ahenkod

Gazella Dorcas. Mâle.
in P.L. Sclater & Thomas. 1897.
The book of Antelopes.

1.2.4. Description

Petite gazelle à la robe fauve pâle et au ventre blanc. La limite entre la zone dorsale et ventrale est souligné par une bande plus ou moins foncée sur les flancs. La croupe est blanche. La tête, de couleur claire, porte sur le chanfrein des marques médianes roux fauve ainsi qu' une ligne plus foncée allant de l'œil à la narine; entre les deux, une bande blanche s'étire de la lèvre supérieure à la base des cornes. Les cornes, présentes chez les deux sexes (celles des mâles sont plus longues et plus épaisses que celles des femelles), sont en forme de lyre, annelées, incurvées vers l'arrière et divergentes puis recourbées à l'intérieur avec des extrémités pointées vers le haut. De corps généralement plus massif, les mâles ont un cou plus fort que celui des femelles.

LC : 90 - 110 cm
LQ : 15 - 20 cm
H : 55 - 65 cm
Pds : 15 – 20 kg
Cornes : 25- 38 cm

2. DONNÉES BIOLOGIQUES

2.1. Biologie générale

2.1.1. Habitat

La Gazelle dorcas est une espèce des zones désertiques et subdésertiques. La Gazelle dorcas est la plus ubiquiste des antilopes Sahélo-Sahariennes. Les habitats dans lesquels elle a été observée comprennent des oueds, des plateaux, des canyons, des plaines herbeuses, des déserts de sable et arides, des abords d'oasis, des ergs, des regs, des chotts, des sebkas et des dunes (Lavauden 1926c, Dupuy 1966, Osborn et Helmy 1980, Kacem *et al*. 1994). On la trouve depuis les plaines côtières et les dépressions du désert (Osborn et Helmy 1980) jusqu'à 2 000 mètres d'altitude dans les montagnes du Hoggar (Dupuy 1966). La Gazelle dorcas éviterait les altitudes plus élevées et l'intérieur des déserts (Grettenbenger 1987).
La nourriture importante des saisons sèches comprend *Acacia sp*., *Maerua crassifolia*, *Nitraria retusa*, *Citrullus colocynthis* (= *vulgaris*), *Chrozophora brocchiana*, *Leptadenia pyrotechnica*, *Zizyphus sp.* et *Balanites aegyptica* (Carlisle et Ghobrial 1968, Osborn et Helmy 1980, Newby 1974, Grettenberger 1987, Anonyme 1987f). Pendant la saison humide, des plantes pérennes herbacées ou buissonnantes comme *Panicum turgidium*, *Aristida uniplumus*, *Tribulus sp*. et *Stipagrotis uniplumus* sont fortement utilisées (Grettenberger 1987). En période sèche, dans le sud marocain, les espèces les plus recherchées sont *Maerua crassifolia*, *Acacia raddiana*, *Nitraria retusa*, *Argania spinosa* et *Antirrhinum ramosissimum* (Cuzin 1998). Au nord de l'Atlas, les animaux consomment surtout des plantes herbacées en période humide, puis plutôt des ligneux (en particulier *Zizyphus lotus*) en période sèche (Loggers 1991).
Les habitats ripariens boisés sont fréquemment utilisés durant la saison sèche, alors que les habitats plus ouverts, comme les piémonts caillouteux, le sont davantage en saison humide (Newby 1974, Grettenberger 1987).

2.1.2. Adaptation

La Gazelle Dorcas est capable de supporter des températures très élevées. Mais pendant les périodes les plus chaudes, la Gazelle Dorcas est active principalement du crépuscule à l'aube. La Gazelle dorcas peut se passer d'eau libre (Kowalski et Rzebik 1991).Elle subvient à ses besoins en sélectionnant des plantes à haute teneur en eau (Osborn et Helmy 1980). C'est un brouteur de feuillage et d'herbe et sa stratégie alimentaire à un moment donné dépend des conditions de l'habitat et des disponibilités en nourriture. A titre d'exemple, lors des périodes relativement sèches, les gazelle dorcas de la Réserve Nationale de l'Aïr et du Ténéré broutaient d'abord le feuillage, apparemment à cause d'un manque de graminées et de légumineuses, alors qu'au Tchad, où ces aliments étaient disponibles, elles broutaient d'abord la strate herbacée (Newby 1981a). Malgré ces différences dans les comportements alimentaires prédominants, les régimes généraux de ces deux populations se recouvrent considérablement.

2.1.3. Comportement social

Les gazelles dorcas vivent en groupes familiaux de 2 à une quinzaine d'individus. Certaines hardes pouvant compter une soixantaine de bêtes, voire davantage; la taille des groupes varie d'une région à l'autre.
Les mâles sont territoriaux, leur territoire étant le plus souvent marqué par des amas de fécès. Les accouplements ont lieu généralement de septembre à décembre, avec parfois des combats violents entre mâles. Les femelles gravides forment en général des troupeaux sans mâles. La gestation dure de 160 à 180 jours et les naissances ont lieu de mars à mai (Le Berre 1990) (novembre-décembre au Tchad, selon Haltenorth 1977). Un seul petit par portée. Si le faon meurt à la naissance ou pendant l'allaitement, la femelle entre à nouveau en œstrus et peut être à nouveau couverte, ce qui peut donner une deuxième naissance dans la même année. La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de deux ans.